

Le dimanche de Thomas.

Le Christ est ressuscité !

Il est vraiment ressuscité.

Lectures : Ac 5, 12-20 Jn 20, 19-31

Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.

Le texte que nous lisons aujourd'hui est riche. Par choix je n'en prendrai que quelques aspects pour notre méditation.

L'apôtre Thomas.

Le premier dimanche qui suit Pâques est consacré au saint apôtre Thomas. Le récit le plus connu concernant cet apôtre est celui que l'Eglise nous propose aujourd'hui. Pour le comprendre il ne faut pas négliger les deux autres passages du même Évangile, qui nous rapportent ses paroles.

Le premier se situe juste avant la montée de Jésus à Jérusalem et la résurrection de Lazare. Lorsque le Seigneur annonce que Lazare vient de mourir et qu'il veut aller auprès de lui, les disciples hésitants et craintifs essaient de l'en dissuader : « *Rabbi, tout récemment, les Juifs cherchaient à te lapider, et tu retournes là-bas ?* ». Thomas leur réplique : « *Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui !* » (Jn 11, 8-16). Cette parole révèle un homme courageux, décidé à suivre le Christ sur un chemin semé d'embûches, obligeant ainsi les autres disciples à sortir de la peur qui les paralyse.

Le deuxième passage se situe au début du discours après la Cène. Le Seigneur dit à ses disciples : « Je pars vous préparer une place ... Pour aller où je m'en vais, vous savez le chemin. » Thomas intervient alors, comme si le mot chemin l'avait touché : « Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas ; comment pourrions-nous savoir le chemin ? » vient alors la réponse de Jésus : « Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie » (Jn 14, 4-6).

Dans chacun de ces deux épisodes, on ne sait pas si Thomas a bien compris tout le raisonnement de Jésus qui mêle la perspective du Royaume et de sa lumière (voir les versets difficiles de (Jn 11, 9-13). Toutefois, on sent qu'il est comme éveillé par tout ce qui touche aux chemins de ce monde, et qu'il réagit de manière concrète et vigoureuse.

La peur fait place à la joie.

Les apôtres se retrouvent le soir du premier jour de la semaine, c'est-à-dire le jour qui suit le sabbat, pour nous, le dimanche. Le père Placide Deseille* de bienheureuse mémoire, signale dans ses enseignements que : « *Les apôtres avaient pris l'habitude de se réunir le dimanche. Toute l'Eglise a ensuite conservé cette habitude apostolique. Cela fait qu'un chrétien est celui qui se réunit avec les autres chrétiens du même lieu, pour célébrer le mémorial du Seigneur...* ».

Ici, dans le texte écrit par Saint Jean, les portes du lieu sont fermées, verrouillées par les disciples eux-mêmes, car ils avaient peur des juifs. C'est dans ce lieu barricadé de l'intérieur, protégé par une défense humaine, que le Christ ressuscité apparaît. Il a franchi les verrous comme il a franchi les affres de la mort, sans bruit, pour se trouver au milieu d'eux.

Que dit-il ? « La paix soit avec vous ! ». Avant toute chose, le Christ apaise les apôtres, avant de leur montrer ses mains et son côté, il les libère de leurs angoisses, il brise la peur qui les emprisonne en eux-mêmes. C'est parce qu'ils sont apaisés qu'ils sont remplis de joie. La joie de retrouver le Maître. Jean insiste alors sur le fait que pour la seconde fois dans ce récit le Ressuscité dit de nouveau : « que la paix soit avec vous ». Alors ils sont dans la paix, non pas comme si rien ne s'était passé, ils sont en paix malgré ce qui est advenu. La paix du Ressuscité est au-delà des événements.

La paix est donnée, car elle est nécessaire à la mission que va confier le Christ aux apôtres, celle d'annoncer à leur tour au monde, la vérité. Cette mission était celle du Christ : « *Je suis né, je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité* » (Jn 18,37) dira-t-il à Pilate. Pour ce faire Jésus « souffle » sur ses disciples et dit « *Recevez l'Esprit Saint* » ; Jean a repris intentionnellement le mot de la Genèse (Gn 2,7) : comme Dieu a insufflé à l'homme l'haleine de vie, Jésus inaugure une nouvelle création en insufflant sur les apôtres l'Esprit-Saint. Dans la Bible, l'Esprit-Saint est toujours donné pour l'exercice d'une mission. Jésus se manifeste aux apôtres, pour leur confier la mission de remettre les péchés. C'est-à-dire, libérer les captifs du péché qui éloigne de la vérité, et qui est un obstacle pour être dans l'Amour de Dieu. Être maintenu dans le péché, c'est vivre dans le mensonge, éloigné de l'Amour de Dieu.

Mais l'un d'entre eux n'était pas présent à ce moment : Thomas.

Thomas et le Ressuscité.

Le récit de l'apparition que font plus tard les autres disciples à Thomas, le laisse incrédule. Au lieu de se joindre à la joie de tous, il déclare que tant qu'il n'aura pas vu de ses yeux, il ne pourra pas croire. Une semaine s'écoule et Jésus apparaît de nouveau aux disciples, en passant à nouveau par les portes fermées. Il invite Thomas à mettre son doigt sur la marque des clous et à plonger la main

dans son côté. Il l'exhorte à ne plus être incrédule mais à croire. Thomas répond par un acte de foi qui semble être la plus complète, la plus brûlante, la plus profonde des confessions de foi de toutes les écritures : "Mon Seigneur et mon Dieu".

Tout au long des Evangiles, l'on voit le Christ manifester sa gloire, son être profond aux apôtres et aux juifs. Et nous voyons cette manifestation se heurter à leur incrédulité.

Thomas ira au-delà de son incrédulité. Il vit son Seigneur, il crut et proclame d'une façon très explicite que son Seigneur est Dieu. Thomas en avançant sa main fait une véritable conversion de l'âme qui change sa vision. Ce n'est pas notre vue charnelle qui permet de voir et de reconnaître le Christ dans sa divinité. C'est le regard de la foi. Thomas a accepté et consenti à une révélation qui prit tout son être. Cela fait de lui un témoin de la résurrection.

C'est sur sa parole et sur celle des apôtres, puis au cours des siècles, sur la parole de l'Eglise que nous croyons en vérité que le Christ est ressuscité et qu'Il est Fils de Dieu. Cela nous demande comme Thomas, d'accepter la lumière intérieure que Dieu nous donne pour voir que le Christ est Dieu, et qu'Il est ressuscité. Pour cela, dans la foi, nous devons faire une véritable métanoïa du regard pour saisir de l'intérieur la véritable vision que le Christ donne à voir. Contempler cette vision c'est y participer, c'est être illuminé soi-même par cette lumière de l'Esprit Saint. C'est que nous chantons dans la grande doxologie : « dans ta lumière, nous voyons la lumière ».

En ce dimanche de Thomas, méditons cet Evangile, laissons le aller dans l'intimité de notre être, afin de pouvoir savourer la présence de Celui qui vainc la mort, et qui s'unit à nous.

Père François

23/04/2020